

Copie anonyme - n°anonymat : 658316



T1-00062
658316
Hist Géo G

Code épreuve : 267

Nombre de pages : 11

Session : 2024

Épreuve de : Histoire - géographie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le 17 Mars 2024, l'Union Européenne (UE) et l'Égypte ont signé un « partenariat stratégique ». L'UE va ainsi verser la somme de 7 milliards d'euros à l'Égypte en échange d'un meilleur contrôle de ses frontières. Cette nouvelle externalisation de la frontière de l'UE et sa volonté d'éviter un effondrement économique de l'Égypte illustre aussi bien la place de leader que souhaite occuper l'UE dans l'espace méditerranéen que ses difficultés à pacifier la zone comme l'a montré le déclenchement de la guerre du Soudan le 7 Octobre 2023.

Or l'Union Européenne (UE) est née en 1992 lors du traité de Maastricht. Elle prend la suite de la communauté économique européenne (CEE) dans le processus de construction européenne. Il s'agit d'une organisation supranationale hybride empreinte à la fois d'intergouvernementalisme et de fédéralisme. Il s'agit donc, selon Jacques Delors, d'un « objet politique non identifié » (OPNI) qui rassemble 27 pays.

46,5 millions d'habitants, s'étend sur 4,2 millions de km² et devrait connaître une croissance de 1,5% en 2024. Depuis sa naissance, l'UE a l'ambition d'occuper une place de choix dans l'espace méditerranéen, vaste espace regroupant tous les pays bordant la mer méditerranée ^{et la mer noire}, du détroit de Gibraltar au canal de Suez. Le terme de place pourrait être défini comme la position dans une hiérarchie, l'UE semble donc occuper le premier rôle de par son poids économique et politique. Elle a l'ambition de progressivement intégrer ses voisins méditerranéens pour pacifier la zone et en faire un espace prospère et développé. Cependant, la dimension stratégique de cet espace ainsi que les antagonismes qui entretiennent ses pays limitrophes en font un espace en proie à l'instabilité. De plus, la multiplicité des enjeux que regroupe l'espace méditerranéen incite les grandes puissances à se projeter dans la zone, questionnant ainsi la place de l'UE dans cet espace.

L'UE peut-elle alors affirmer sa puissance et faire de l'espace méditerranéen un lac européen ou bien ses divisions internes et son déclinement à l'échelle internationale le condamnent-ils à rien devenir qu'un simple spectateur?

Depuis sa naissance, l'UE a cherché à mettre en place une forme de leadership régional dans l'espace méditerranéen (I), ce qui s'explique par la partie stratégique de cet espace (II). Cependant, la multiplication

des conflits dans la zone ainsi que l'arrivée
des grandes puissances dans la zone menacent
la place de l'UE (III).

*

*

*

De par sa place de première
puissance européenne, l'UE n'a cessé de
chercher à élargir son influence dans la
zone (I-a), et ce aussi bien économiquement (I-b)
que politiquement (I-c).

Dès les premières années suivant
sa création, l'UE a cherché à mettre
en place une forme de leadership
régional dans la zone. Cette volonté
s'inscrit dans son ambition de devenir
une « puissance normative » comme l'affirme
Zohi Laidi. L'UE souhaite en effet
peser sur la scène internationale par sa
capacité à mettre en place des normes
exposant tout contrevenant à des sanctions.
Ainsi, dès 1995, le signature du
partenariat énoncé lors du processus
de Barcelone illustré dans le document
5 met en lumière la volonté de l'UE
de diffuser ses normes dans l'espace
méditerranéen. Cette volonté de mettre en
place ce leadership régional n'a
jamais cessé jusqu'en 21 Juillet dernier,
date à laquelle l'Espagne a pris la
présidence tournante de l'UE. Le ministre des
affaires étrangères espagnol José Manuel
Albarès a alors appelé à la création d'une
communauté de destin entre l'UE et les
pays du pourtour méditerranéen. L'UE cherche
donc à occuper une place de choix dans
l'espace méditerranéen.

Cette volonté se traduit en premier lieu par des coopérations économiques. En effet, l'UE n'a, depuis sa création, cessé d'augmenter ses échanges commerciaux avec les pays de l'espace méditerranéen. D'après le document 2, les échanges de biens et de valeurs entre l'UE et des pays comme le Maroc ou l'Egypte ont plus que doublé depuis le début du 21st siècle. Ces rapprochements économiques s'observent à toutes les échelles. L'UE a tout d'abord multiplié les rapprochements bilatéraux via la signature d'accords avec la Tunisie (en 1998), le Maroc (en 2000), l'Egypte (en 2004) ou encore l'Algérie (2005). Enfin, l'UE a permis pour l'entrée de la Russie à l'OTC en 2011. Si bien qu'en 2020, le document 1 nous indique que 2 des 6 premiers partenaires commerciaux de l'UE faisaient partie de l'espace méditerranéen. Mais ces rapprochements économiques sont aussi visibles à l'échelle régionale. Le premier voyage d'Ursula von der Leyen après sa nomination à la tête de la commission européenne fut à Addis Abeba pour le sommet de l'Union Africaine, rapprochement entériné en 2020 avec la signature de l'accord port - Cotonou.

Mais l'UE cherche aussi à élargir son influence politique dans l'espace méditerranéen, et ce tout d'abord via ses multiples élargissements le long de la méditerranée, avec l'intégration de pays comme la Croatie, la Grèce ou l'Espagne. L'UE a aussi pris de

Copie anonyme - n°anonymat : 658316

Emplacement QR Code	Code épreuve : 267	Nombre de pages : 11	Session : 2024
	Épreuve de : Histoire - géographie		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
multiples initiatives à travers la mise en place de la politique européenne de voisinage (PEV). Pour cela, elle a mise en place en 2008 l'Union pour la Méditerranée (UpM) qui à ce jour, représente pas moins de 60 projets de bellisés et 35 réunions ministérielles sectorielles de l'UpM. D'autre part, l'UE a lancé en 2021 la « stratégie de bassin maritime pour renforcer la coopération inter-étatique. Comme le montre le document 4, il existe d'ores et déjà une stratégie de la macro-région de l'Adriatique et de la mer Ionienne, tandis que des stratégies pourraient être déployées dans toute la méditerranée. L'UE cherche donc à intégrer politiquement les pays du bassin méditerranéen. Ainsi, l'UE occupe une place de choix dans l'espace méditerranéen, de par son poids économique et politique. Elle cherche à mettre en place une forme de leadership régional. Cette volonté s'explique notamment par la posture ultra-stratégique de l'espace méditerranéen. * * *			
			5/11

L'espace méditerranéen est, de par son positionnement géographique, un espace ultra-stratégique du commerce mondial. Il concentre en effet 25% du trafic maritime mondial et 30% du trafic pétrolier. Même si le document 6 nous indique que la Méditerranée n'est pas indispensable au fonctionnement économique de l'UE, cet espace contient de véritables points nodaux, verrous du commerce mondial dont on peut dresser une typologie. Tout d'abord, le canal de Suez, véritable ligne de vie du commerce mondial qui a déjà été fermé 2 fois (en 1967 et 1955). De plus, les détroits du Bosphore et de Dardanelles sont sous le contrôle de la Turquie depuis la convention de Montreux en 1936, offrant ainsi à l'OTAN un accès direct à la mer Noire. Enfin, le détroit de Gibraltar, sous contrôle britannique, est la porte d'entrée vers l'Europe pour les migrants, et vers le North Atlantic Range pour les porte-conteneurs. Ces « nœuds géostratégiques » comme les nomme Kethelin Gabriel Gylfagunnar incitent l'UE à faire de l'espace méditerranéen un lac européen.

La multiplication des conflits à l'Est de l'espace méditerranéen accentue sa portée stratégique, alors même que l'UE cherche à atteindre l'« autonomie stratégique ». En effet, l'annexion de la Crimée en 2014 et la « opération militaire spéciale » lancée par la Russie sur l'Ukraine en février 2022.

est accentuée l'inquiétude des dirigeants européens vis-à-vis de l'absence d'union européenne. Ainsi, les discours d'Emmanuel Macron à La Sorbonne en 2017 et d'Olaf Scholz à Prague en 2022 ont mis en l'avant l'idée d'une « souveraineté européenne ». De plus, les sanctions imposées à la Russie ont grandement affaibli l'UE, elle qui était très largement dépendante des hydrocarbures Russes (même si cette dépendance est à nuancer en fonction des pays : la France étant par exemple beaucoup moins dépendante que l'Allemagne). De plus, le déclenchement le 7 Octobre dernier de la guerre de Gaza a exacerbé les tensions dans la zone méditerranéenne. Dans la lignée des normes et valeurs qu'elle met en avant, l'UE a donc été forcée d'intervenir à travers l'aide humanitaire dans le cadre de Gaza. Ne possédant qu'une faible « autonomie stratégique », l'instabilité de l'espace méditerranéen affaiblit considérablement l'UE.

D'autant plus que cette instabilité renforce les flux migratoires en direction de l'UE, ce qui se corse de diviser les membres de l'UE depuis la crise migratoire de 2015. Cette année là 1,2 million de migrants demandent un droit d'asile, contraignant l'UE à fermer ses frontières grâce à un accord trouvé avec la Turquie d'Erdogan. Néanmoins, ce dernier pratique une « diplomatie du chantage » et menace régulièrement de rouvrir les vannes. L'accord a d'ailleurs été suspendu en 2020. Aujourd'hui, 3 principaux itinéraires permettent au migrants d'Afrique et du Moyen

Orient de rejoindre l'Europe. L'un passe par Gibraltar et les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, le second passe par la Tunisie et le Soudan tandis que le dernier passe par la Turquie. Néanmoins, ces traversées sont très dangereuses et transforment la Méditerranée en « cinquième ciel ouvert » selon le journal de Laurent Fabius, car près de 20 000 migrants y ont trouvé la mort depuis 2015. L'UE cherche donc à limiter les départs de migrants d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient via l'agence FRONTEX ou les partenariats opérationnels de lutte contre le trafic de migrants noués avec le Maroc et le Niger en juillet 2022 comme l'illustre le document n° 5.

La volonté de l'UE d'agrandir son influence au sein de l'espace méditerranéen s'explique donc par ses parties stratégiques ainsi que par les possibles conséquences que pourraient avoir une déstabilisation de la région sur la sécurité de l'UE. Cependant, l'UE n'est pas la seule à diffuser son influence dans la zone, ce qui remet en question la place de l'UE dans cet espace.

*

*

*

L'UE doit faire face à l'antagonisme des autres pays de la zone (III-a) et à la présence de puissances étrangères (III-b) tandis que ses divisions internes limitent sa capacité d'action (III-c).

L'étude du cas de la politique turque en Méditerranée permet d'appréhender les oppositions à l'UE dans l'espace méditerranéen. Pays

Copie anonyme - n°anonymat : 658316

Emplacement QR Code	Code épreuve : 267	Nombre de pages : 11	Session : 2024
	Épreuve de : Histoire - géographie		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
peuple de 84 millions d'habitants, la Turquie a longtemps été candidate pour entrer dans l'UE. Cependant, l'arrivée au pouvoir du leader de l'AKP Recep Tayyip Erdoğan en 2002 a définitivement enterré les maigres espoirs d'intégration de la Turquie à l'UE. En effet, la Turquie prend de plus en plus la forme d'une puissance régionaliste qui met en œuvre un néo-ottomanisme et un pan-turquisme (la volonté d'unifier les différents peuples turcs). Cette agression est notamment visible via sa marine, renommée «<i>Marine Vatan</i>» (la patrie bleue). En effet, les tensions maritimes avec la Grèce ne cessent de s'intensifier, conséquence d'un développement de zone économique exclusive : Ainsi, l'exemple de la Turquie illustre les difficultés qu'à l'UE à contenir les velléités de ses voisins méditerranéens. De plus, les multiples conflits et crises de cet espace attire l'opinion des grandes puissances, plaçant ainsi l'UE au second rang. Malgré leur volonté de désengagement depuis le départ tactique d'Afghanistan en Août 2021, les États-Unis ne parviennent pas à se retirer du Moyen-Orient, comme			
			9/11

l'illustre la permanence de la présence de la ~~VI~~ flotte américaine en Méditerranée. Le document n°3 nous montre aussi les multiples bases militaires américaines tout autour du bassin méditerranéen, de Naples à Israël. De plus les conflits actuels en Ukraine et en Palestine devraient se traduire par un renforcement de la présence américaine dans la zone. Mais c'est surtout la Chine qui multiplie les investissements dans la région. Son armement ~~Cora~~ en 2017 rebâtit le port de Pisé en Chine, avant de rebâter celui de Port Saïd en Égypte puis d'El-Hamdanïa en Algérie. Enfin, l'UE est incapable de s'impliquer militairement dans les conflits actuels au Moyen-Orient dans même par la Russie et la Turquie y parviennent via notamment la société militaire privée "Africa Corps" (anciennement Wagner) pour la Russie. L'UE souffre donc de la présence de puissances étrangères qui remettent en cause sa place dans l'espace méditerranéen.

Elle semble donc à certains égards plus proche de la place d'une victime des instabilités et crises de la zone méditerranéenne. Dans le document 6, Pascal Ausseau affirme ainsi que l'« Europe doit cesser d'être le réceptacle passif des conséquences des dysfonctionnements de ses voisins ». En effet, à force de vouloir gérer les multiples crises qui enlacent la région, l'UE a vu ses divisions internes et fragiliser

son unité comme l'ont encore marquée les tensions entre l'Italie et la France concernant l'accueil du bateau de migrants « Ocean Viking » en 2023. Les questions migratoires mais aussi d'énergie et d'éventuels élargissements ne cessent de raviver les tensions et de mettre à mal le projet européen. L'UE semble donc devoir aussi se prioriser sur le renforcement de son « autonomie stratégique » afin d'éviter d'accroître sa vulnérabilité face aux risques que présente la région.

*

*

*

Ainsi, l'Union Européenne a longtemps semblé occuper la place centrale au dans l'espace méditerranéen de par son poids économique, politique et par sa volonté d'intégrer ses voisins méditerranéens. Néanmoins, le caractère stratégique de la zone, et les antagonismes des pays qui la composent ont conduit à l'idée l'ambition de l'UE, d'autant plus que l'effluve de puissances émergentes menace l'UE d'être reléguée au second plan. L'UE se retrouve donc dans un paradoxe infernal : elle s'investit toujours plus pour stabiliser la région et limiter ses crises, alors que dans le même temps, cette dernière prend de plus en plus la forme d'une poudrière dont les effets accroissent la vulnérabilité de l'UE. L'UE doit donc faire évoluer son action dans la zone et à suivre l'avis de Ken Mikkelsen dans « Quand l'Europe improvise » (2018), passer de la « politique de la règle » à la « politique de l'insérement » en augmentant sa capacité de résilience face à l'imprévisibilité du monde.

